



Building the Mediterranean future together
Construisons ensemble l'avenir de la Méditerranée
لنبين معاً مستقبل المتوسط

ZOOM SUR...

LES JEUNES ET LA PROSPECTIVE EN MEDITERRANEE

MED 2050 : L'AMBITION DE FAIRE DES JEUNES DES ACTEURS CLÉS DE LA CONSTRUCTION DE L'AVENIR DE LA RÉGION MÉDITERRANÉE

La prospective est une manière de construire l'avenir. Dans le cadre de MED 2050, l'approche de prospective choisie se veut stratégique, mêlant à la fois « forecasting » (analyse des grandes tendances et ruptures possibles en partant du présent, pour délimiter le champ des possibles pour le futur) et « backcasting » (travail avec les acteurs sur leur vision d'un avenir souhaitable, pour ensuite se demander : comment faire pour atteindre cet avenir ?). La prospective stratégique se base sur ces deux approches, afin de construire, avec les acteurs, des transitions tournées vers l'action. MED 2050 souhaite accorder une place importante aux jeunes et aux réseaux de jeunes dans son réseau de prospective, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, les Points Focaux du Plan Bleu ont émis la recommandation de se concentrer sur la jeunesse et de l'impliquer à l'exercice MED 2050. De plus, les jeunes sont les principaux concernés par la prospective à 2050, dans la mesure où ils seront les décideurs, entrepreneurs et acteurs de demain. Enfin, il existe un grand nombre de réseaux de jeunes organisés et actifs en Méditerranée, ayant trait aux thématiques de l'environnement et du développement, ce qui crée des potentialités positives pour travailler avec eux sur l'exercice MED 2050.

QUELS RÉSEAUX DE JEUNES EXISTENT EN MÉDITERRANÉE ?

Structures formelles ou informelles permettant à leurs membres de se rassembler pour échanger et tenter de faire émerger des solutions concrètes face à différents enjeux, les réseaux de jeunes peuvent prendre différentes formes et agir à plusieurs échelles. Cela va des associations locales aux réseaux nationaux, régionaux ou internationaux. En Méditerranée, plusieurs réseaux de jeunes, ou réseaux intégrant des jeunes en tant qu'acteurs clés, sont actifs, organisés et centrés sur différentes thématiques : l'environnement et le développement, l'entrepreneuriat chez les jeunes, l'eau, le climat... Certains réseaux travaillent à l'échelle méditerranéenne, comme le réseau MedYWat, l'UfM Positive Agenda for Youth, ou le réseau Young Mediterranean Voices. D'autres réseaux sont nationaux, comme le National Youth Congress en Albanie, et d'autres, enfin, sont internationaux et pas exclusivement centrés sur la Méditerranée, mais traitent tout de même des problématiques de la région au sein de leurs projets et en participant à des initiatives localisées comme aux Dialogues Régionaux organisés par l'UfM, en mai 2019, auxquels de nombreux réseaux de jeunes ont répondu présents.

RÉSEAUX RÉGIONAUX, NATIONAUX ET INTERNATIONAUX IMPLIQUANT DES JEUNES EN MÉDITERRANÉE

- Mediterranean Youth Climate Network (MYCN)
- UfM Positive Agenda for Youth, Mediterranean Initiative for Jobs (Med4Jobs)
- MedYWat (Mediterranean Youth for Water)
- Young Mediterranean Voices
- Fondation des citoyens de la Méditerranée
- Arab Youth Sustainable Development Network
- Water Youth Network
- Egyptian Junior Business Association (EJB)
- National Youth Congress, Albania
- Spanish Youth Institute INJUVE
- European Confederation for Young Entrepreneurs (Yes for Europe)
- UNESCO Youth Programme
- Youth Empowerment Project (YEP)
- MedECC

Vous connaissez d'autres réseaux ? Faites-le nous savoir !



RENCONTRE AVEC UN REPRÉSENTANT DU RÉSEAU DE JEUNES EN MÉDITERRANÉE

Francisco Pedrero Salcedo, coordinateur du réseau Mediterranean Youth For Water Network (MedYWat)

Quel est votre lien avec la région méditerranéenne ? Je suis chercheur au Département Irrigation du CEBAS-CSIC à Murcie (Espagne). Murcie est l'une des régions les plus sèches de la Méditerranée, la pénurie d'eau a donc toujours été présente. J'ai travaillé pendant toute ma carrière de chercheur sur la réutilisation de l'eau en agriculture du point de vue de la planification et de la gestion.

Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre un réseau de jeunes en premier lieu ? Ce réseau a été lancé lors du premier atelier de la Journée mondiale de l'eau pour les jeunes sur la réutilisation des eaux usées traitées (Marseille, mars 2017), organisé par le CMI. Ma principale motivation pour coordonner ce réseau était de rassembler autour d'un haut niveau professionnel sur les défis de l'eau dans la région, plus de 80 jeunes chercheurs, entrepreneurs et activistes méditerranéens dans le domaine de l'eau

Pourquoi est-il important / essentiel pour vous de cibler les problèmes d'eau dans la zone méditerranéenne ? La pénurie d'eau est l'un des problèmes majeurs de la région méditerranéenne (région MED) et le changement climatique exerce une pression supplémentaire sur les ressources en eau déjà limitées. Dans le secteur agricole, qui est le plus grand utilisateur d'eau de la région, MED et le principal intrant économique, les terres arables sont réduites en raison de l'urbanisation, de l'érosion, de la salinisation et de la désertification des sols, dont une grande partie résulte de pratiques agricoles non durables.

Quelle est votre vision d'avenir à l'horizon 2050 sur les enjeux de l'eau en zone méditerranéenne ? J'espère que ces défis peuvent également représenter des opportunités pour influencer les futurs modèles de développement et orienter la région vers des formes de développement plus saines et plus durables, compatibles avec la préservation et une meilleure gestion de nos ressources naturelles. Il existe une grande connaissance du point de vue scientifique et académique dans la Région MED sur la gestion des ressources en eau, et bien qu'il soit difficile de transmettre efficacement toutes ces connaissances aux décideurs politiques, les différents réseaux doivent être utilisés pour promouvoir des modèles de réussite connus.

Quels sont les signaux faibles ou facteurs de perturbation qui émergent dans le bassin méditerranéen et pourraient conduire à des changements structurels dans le futur ? Le principal problème est la difficulté de canaliser efficacement toutes les connaissances considérables de la Région MED sur les questions de l'eau vers les décideurs. L'avenir des nouvelles générations sera les différents réseaux de jeunes pour canaliser toutes les informations et être utilisés pour promouvoir des modèles de réussite connus.

Est-il important de se rassembler entre jeunes et de cibler les problématiques environnementales comme celles de l'eau ? Et si oui, pourquoi ? Absolument, la communication et l'éducation seront la clé pour les générations futures. Une population jeune, informée et éduquée en Méditerranée est un moteur clé du changement. Les valeurs d'inclusion, d'innovation et d'esprit de collaboration sont à l'intérieur des jeunes réseaux d'eau.

Les problèmes d'eau sont un gros problème dans la région Med depuis plusieurs années : pensez-vous que l'approche Jeunesse pourrait apporter quelque chose de nouveau, pour résoudre ces problèmes? Si oui, comment ? Il a été démontré que des initiatives telles que MedYWat, créent des opportunités pour les jeunes professionnels de l'eau MED. A la fin, les jeunes entrepreneurs verts qui créent de nouvelles solutions pour relever les défis environnementaux peuvent être une source d'inspiration pour les autres, une opportunité de créer de nouveaux emplois et de nouveaux marchés et un moteur, pour une croissance durable en Méditerranée.

Au sein de MedYWat, travaillez-vous sur la prospective ou la planification stratégique pour l'avenir? Comment parvenez-vous à penser à long terme? Le réseau des jeunes méditerranéens pour l'eau (MedYWat) est soutenu par le Centre pour l'intégration méditerranéenne (Marseille, France). Bien qu'il s'agisse d'un réseau jeune (2017), il a commencé avec plus de 80 jeunes professionnels méditerranéens de l'eau et atteint aujourd'hui près de 200. Il se concentre sur trois objectifs principaux:

1. Connecter et impliquer les jeunes méditerranéens de différentes disciplines travaillant sur l'eau.
2. Devenir une plate-forme basée sur la connaissance qui crée et échange les meilleures pratiques et opportunités pour la jeunesse méditerranéenne.
3. Créer des liens croisés entre MedYWat et les principaux décideurs de la région. Pour atteindre ces objectifs, MedYWat organise et participe à des ateliers, séminaires et webinaires MED, entre autres, spécifiquement ceux concernant les jeunes professionnels de l'eau. Dans un proche avenir, MedYWat cible les principales institutions méditerranéennes et les leaders de l'agenda de l'eau afin de construire des partenariats avec le réseau MedYWat et de promouvoir le travail de ses membres.

Comment les jeunes peuvent-ils influencer les politiques publiques locales, nationales et internationales sur le climat ? Pas à pas les jeunes générations, de par la communication et l'éducation dans les réseaux, doivent conduire la transition vers une économie verte, circulaire et socialement inclusive basée sur des pratiques de consommation et de production durables et des solutions fondées sur la nature.

Selon vous, la transition environnementale est-elle liée à un renouvellement de génération ? Oui, sur la nouvelle génération, l'importance cruciale de l'éducation pour le développement durable à différents niveaux, mais aussi en ce qui concerne les journalistes et les parlementaires a été soulignée, le renforcement des capacités sur des sujets clés (comme la transformation des données en informations pour le processus de prise de décision).

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR UN CAS CONCRET : WORKSHOP ORGANISÉ AU CAIRE PAR LE WATER YOUTH NETWORK (WYN) ET LENILE BASIN CAPACITY BUILDING NETWORK (NBCBN) SUR LE RÔLE DES JEUNES DANS LES PROBLÉMATIQUES TRANSFRONTALIÈRES LIÉES À L'EAU

En quoi a consisté ce Workshop ?

Pour illustrer la manière dont faire participer les jeunes à des questions de gouvernance, et voir comment ils parviennent, ensemble, à mettre en commun leurs forces, il est intéressant de revenir sur l'organisation d'une session concrète de prospective, avec des jeunes. Cette session a eu lieu durant le Workshop organisé au Caire par le Water Youth Network (WYN), sur le rôle des jeunes dans la diplomatie de l'eau, plus spécifiquement les questions de coopération transfrontalière de l'eau. Cet atelier de travail s'est tenu au Caire, à Gizeh, et a été coordonné par les équipes du WYN et du Nile Basin Capacity Building Network (NBCBN), un réseau régional de renforcement des capacités des professionnels de l'eau dans le bassin du Nil. Organisé en neuf sessions sur cinq jours, cet événement a réuni vingt-quatre jeunes venant de quatorze pays et quatre continents différents. Ces jeunes faisaient partie de réseaux nationaux de jeunes travaillant sur les questions liées à l'eau et/ou au développement au sein de leur pays (comme le Central Asia Youth for Water Network, Sudanese Youth Parliament for Water, African Youth for Development Organisation...), de plateformes de formation comme le Water Innovation Labs. D'autres jeunes étaient chercheurs, en écriture de thèses, ou fondateurs ou membres d'associations comme iWASH Africa, SafeDrop, All About WASH, ou Drop of Water. Ainsi, ces jeunes se sont tous retrouvés au Caire pour une semaine, du 24 au 28 Juin 2019, afin de partager des expériences, identifier des obstacles et des pratiques efficaces liés au rôle des jeunes dans la coopération transfrontalière de l'eau, le but final étant de rédiger une Note de recommandations pouvant être diffusée au plus grand nombre (gouvernements, institutions, entreprises, ONGs, réseaux, associations...), et permettant de renforcer le rôle des jeunes dans la diplomatie et la gouvernance de l'eau.



Quel déroulement de la Session 6 dédiée à la prospective, et quelles leçons en tirer ?

La Session 6 de l'atelier était une session de prospective souhaitant répondre à cette question : quelle vision commune de l'avenir pour la gouvernance du Bassin du Nil à horizon 2040, et comment y parvenir ? Pour réaliser cet exercice, le groupe de vingt-quatre jeunes a été divisé en trois sous-groupes. La méthode de travail a été sensiblement la même que la méthode modulaire de MED 2050 : quatre étapes :

- 1- Analyser les tendances et les signaux faibles qui émergent sur le Bassin du Nil ;
- 2- Proposer sa vision de l'avenir, et en discuter avec les autres, pour tenter de construire une vision commune ;
- 3- Dresser, ensuite, plusieurs scénarios possibles, allant du plus tendanciel au plus disruptif ;
- 4- Enfin, revenir à la vision commune construite en étape 2 pour la prendre comme horizon souhaitable, et réfléchir « en revenant en arrière » : quels étapes - obstacles - opportunités vont paver le chemin vers l'horizon souhaité (la vision commune de l'avenir), et comment tenter de s'y préparer, de les anticiper, ou de les contourner ?



La facilité avec laquelle les jeunes sont parvenus à dialoguer était très impressionnante. En effet, alors qu'une grande majorité d'entre eux n'étaient pas originaires du Bassin du Nil, les participants sont parvenus à discuter des enjeux de la région, et chacun apporter leur contribution. Cette session de prospective a montré qu'un dialogue extrêmement constructif peut naître entre des personnes venant du Bassin et d'autres qui en sont étrangères. Ici, les jeunes égyptiens, soudanais et soudanais du Sud ont permis d'éclairer les autres sur le contexte de la zone, son histoire et ses enjeux. Mais les autres participants ont également enrichi les discussions, en apportant des idées nouvelles, des connaissances parfois plus techniques ou spécifiques sur certains aspects, ou simplement des retours d'expériences venant de situations qu'ils ont vécues chez eux, qui peuvent avoir des traits communs avec la situation de la gouvernance du Bassin du Nil.

L'étape 2 de la session visait à faire émerger des visions contrastées. Elle a été très productive, grâce à l'espace de dialogue inclusif créé par les participants. En effet, grâce à l'écoute et au respect de la parole de chacun, chaque jeune a su s'exprimer et décrire sa vision d'avenir pour le futur du Bassin, en fonction de ses connaissances et de ses aspirations. Ainsi, les participants ont pu confronter leurs visions contrastées, et faire émerger des visions communes.

La dernière étape, celle du « backcasting », ou comment se concentrer sur l'horizon souhaité puis revenir en arrière et réfléchir aux étapes concrètes pour y parvenir, s'est, elle aussi, révélée très intéressante. D'abord, le backcasting oblige à se poser des questions concrètes : comment fait-on pour arriver à la vision souhaitée ? De quoi a-t-on besoin ? Quels vont être les obstacles sur notre chemin ? Cela nécessite également de faire entrer la question centrale de la temporalité : qu'est-on en mesure de prévoir, d'anticiper dès maintenant ? Qu'est-ce qui, au contraire, ne peut rester que du domaine de l'incertitude ? Que peut-on encore éviter, minimiser ? Qu'est-il trop tard, au contraire, pour éviter, et comment faire dans ce cas pour minimiser les risques ? Quels signaux faibles pourraient émerger sur notre chemin, et provoquer des changements structurels ? Il était également intéressant de voir que beaucoup de chemins différents peuvent mener à la même vision de l'avenir. Certains se sont davantage tournés vers l'aspect financier, préconisant l'augmentation des incitations financières pour ne pas polluer le fleuve, la mise en place de « récompenses » financières aux entreprises ou organisations gérant leur eau de façon durable, ou encore l'allocation de fonds supplémentaires à la recherche et à la collecte de données sur l'eau pour aller vers une gouvernance plus éclairée.



Un autre groupe a plutôt mis en avant l'aspect juridique et réglementaire, défendant l'idée qu'il serait d'abord nécessaire de renforcer et harmoniser les régulations et les sanctions, si l'on souhaite atteindre la durabilité en matière de gouvernance. Enfin, le troisième groupe a pris le point d'entrée du renforcement du sentiment de communauté pour atteindre la vision souhaitée. Comment cela se traduirait-il dans les faits ? Par exemple, par l'organisation de projets de collaboration autour de l'eau et de ses représentations, la création de zones de régénération sur le Bassin, d'espaces dédiés aux échanges culturels et à la célébration de la diversité sur le Nil, ou encore des idées parfois très innovantes, comme la création d'un « passeport de mobilité du Nil ». Ce retour sur une session concrète de prospective montre qu'il est possible, dans les faits, de réunir des jeunes afin de les faire réfléchir ensemble à la construction d'un avenir commun, sur une zone particulière. Ici, il a fallu le soutien financier du Water Youth Network et de ses partenaires pour organiser l'atelier, et la volonté de jeunes de discuter et apprendre les uns des autres pour aller vers des recommandations à diffuser au plus grand nombre, pour donner des idées, sensibiliser et monter la voie à d'autres.



Building the Mediterranean future together
Construisons ensemble l'avenir de la Méditerranée

لنبين معاً مستقبل المتوسط

ZOOM ON...



YOUTH & FORESIGHT IN THE MEDITERRANEAN



Mediterranean
Action Plan
Barcelona
Convention



MED 2050: THE AMBITION TO MAKE YOUNG PEOPLE KEY PLAYERS IN BUILDING MEDITERRANEAN REGION'S FUTURE

Foresight is a way of building the future. In the context of MED 2050, the foresight approach chosen is intended to be strategic, combining both "forecasting" (analysis of major trends and possible disruptions starting from the present, to delimit the field of possibilities for the future) and "backcasting" (work with the actors on their vision of a desirable future, to then ask: how to achieve this future?). Strategic foresight is based on these two approaches, in order to build, with the actors, action-oriented transitions. MED 2050 aims at giving an important place to young people and youth networks in its foresight network, for several reasons. First, Plan Bleu Focal Points recommended focusing on young people and involving them in the MED 2050 exercise. In addition, young people are the main ones concerned by the foresight to 2050, since they will be the decision-makers, entrepreneurs and actors of tomorrow. Finally, there are a large number of organized and active youth networks in the Mediterranean, dealing with environment and development issues, which creates positive potential for working with them on the MED 2050 exercise.

WHAT YOUTH NETWORKS EXIST IN THE MEDITERRANEAN ?

Formal or informal structures allowing their members to come together to exchange ideas and try to bring out concrete solutions to different challenges, youth networks can take different forms and act at several scales. This ranges from local associations to national, regional or international networks. In the Mediterranean, several youth networks, or networks integrating young people as key actors, are active, organized and focused on different themes: environment and development, youth entrepreneurship, water, climate ... Some networks work on the Mediterranean scale, such as the MedYWat network, the UfM Positive Agenda for Youth, or the Young Mediterranean Voices network. Other networks are national, such as the National Youth Congress in Albania, and others, finally, are international and not exclusively focused on the Mediterranean, but still deal with the issues of the region within their projects or through localized initiatives such as the Regional Dialogues organized by the UfM, in May 2019, to which many youth networks have responded.

REGIONAL, NATIONAL AND INTERNATIONAL NETWORKS INVOLVING YOUNG PEOPLE IN THE MEDITERRANEAN

- Mediterranean Youth Climate Network (MYCN)
- UfM Positive Agenda for Youth, Mediterranean Initiative for Jobs (Med4Jobs)
- MedYWat (Mediterranean Youth for Water)
- Young Mediterranean Voices
- Mediterranean Citizens Foundation
- Arab Youth Sustainable Development Network
- Water Youth Network
- Egyptian Junior Business Association (EJB)
- National Youth Congress, Albania
- Spanish Youth Institute INJUVE
- European Confederation for Young Entrepreneurs (Yes for Europe)
- UNESCO Youth Program
- Youth Empowerment Project (YEP)

Do you know of other networks? Let us know !



MEETING WITH A REPRESENTATIVE OF A YOUTH NETWORK IN THE MEDITERRANEAN

Francisco Pedrero Salcedo, coordinator of Mediterranean Youth For Water Network (MedYWat)

What is your link with the Mediterranean region ? I'm researcher on the Irrigation Department at CEBAS-CSIC in Murcia (Spain). Murcia is one of the driest regions in the Mediterranean, so water scarcity has always been present. I have been working during my entire research career on water reuse in agriculture from the planning and management point of view.

What motivated you to join a Youth network in the first place ? This network was launched during the first World Water Day youth workshop on treated wastewater reuse (Marseille, March 2017), organized by CMI. My main motivation to coordinate this network was to see over 80 young Mediterranean water researchers, entrepreneurs and activists working with a high professional level on water challenges in the region.

Why is it important / essential for you to target water issues in the Med area ? Water scarcity is one of the major problems facing the Mediterranean region (MED region), and climate change is putting an additional pressure on the already limited water resources. In the agricultural sector, which is the MED region's biggest water user and the main economic input, arable land is being reduced by advancing urbanization, erosion, salinization and desertification of soils, much of it stemming from unsustainable agricultural practices.

What is your vision for the future by 2050 regarding water issues in the Med area ? My hope is that these challenges can represent opportunities as well as to influence future models of development and steer the region towards healthier and more sustainable forms of development, compatible with the preservation and better management of our natural resources. There's a great knowledge from both scientific and academic point of view in the MED Region on water resources management, and although there is difficulty in effectively channeling all this knowledge to policymakers, the different networks must be used to promote known models of success.

What are the weak signals or disruption factors that are emerging in the Med basin, and could lead to structural changes in the future ? The main problem is the difficulty in effectively channeling all the huge knowledge in the MED Region on water issues to policymakers. The future for the new generations will be the different young networks to canalize all the information and to be used to promote known models of success.

Is it important to gather between young people and to target environmental issues like the water ones? And if yes, why is that ? Absolutely, communication and education will be the key for the future generations. A young, informed and educated population in the Mediterranean is a key driver for change. The values as inclusiveness, innovation and a collaborative spirit, are inside of the young water networks.

Water issues are a big problem in the Med region since several years: do you think the Youth approach could bring something new to the table, to solve these issues ? If yes, how? It has been demonstrated that initiatives as MedYWat, create opportunities for young MED water professionals and at the end, Young Green Entrepreneurs who create new solutions to address environmental challenges can be a source of inspiration for others, an opportunity to create new jobs and markets and a driver for sustainable growth in the Mediterranean.

In MedYWat, do you work on foresight or strategic planning for the future ? How do you manage to think long term? The Mediterranean Youth for Water network (MedYWat) is supported by the Center for Mediterranean Integration (Marseille, France) and although is a young network (from 2017), started with over 80 young Mediterranean water professionals and actually reach almost 200. Our actual agenda is focused on three main objectives:

1. To connect and engage Mediterranean youth from different disciplines working on water.
2. To become a knowledge-based platform which creates and exchanges best practices and opportunities for Mediterranean youth.
3. To create cross-linkages between MedYWat and key decision makers in the Region. To reach these objectives, MedYWat organizes and participates in MED workshops, seminars, and webinars, among others, specifically those concerning young water professionals. For the near future, MedYWat is targeting key Mediterranean institutions and leaders in the water agenda in order to build partnerships with the MedYWat Network and to promote the work of its members.

How do young people could influence local, national and international public policies on climate ? Step by step, young generations through communication and education into the networks must lead the transition to a green, circular and socially inclusive economy based on sustainable consumption and production practices and nature-based solutions.

In your opinion, is environmental transition linked to a generation renewal ? Yes, on the new generation, the crucial importance of education for sustainable development at different levels, but also with regard to journalists and parliamentarians was highlighted, capacity building on key topics (such as transforming data into information for decision making process).

EXPERIENCE FEEDBACK ON A CONCRETE CASE : WORKSHOP ORGANIZED IN CAIRO BY THE WATER YOUTH NETWORK (WYN) AND THE NILE BASIN CAPACITY BUILDING NETWORK (NBCBN) ON THE ROLE OF YOUNG PEOPLE IN CROSS-BORDER WATER ISSUES

What was the Workshop purpose ?

To illustrate the way to involve young people in governance questions, and to see how they manage, together, to pool their strengths, it is interesting to come back to the organization of a concrete foresight session, with young people. This session took place during the Workshop organized in Cairo by the Water Youth Network (WYN), on the role of young people in water diplomacy, more specifically issues of cross-border water cooperation. This workshop was held in Cairo, Giza, and was coordinated by teams from WYN and the Nile Basin Capacity Building Network (NBCBN), a regional network aiming at building the capacity of water professionals in the Nile basin. Organized in nine sessions over five days, this event brought together twenty-four young people from fourteen countries and four different continents. These young people were part of national youth networks working on issues related to water and / or development within their country (such as the Central Asia Youth for Water Network, Sudanese Youth Parliament for Water, African Youth for Development Organization...), training platforms such as Water Innovation Labs. Other young people were researchers, PhD candidates, founders or members of associations like iWASH Africa, SafeDrop, All About WASH, or Drop of Water. Thus, these young people all met in Cairo for a week, from June 24 to 28, 2019, in order to share experiences, identify obstacles and effective practices related to the role of young people in cross-border water cooperation, the final goal being to write a Recommendations Note which can be distributed to governments, institutions, companies, NGOs, networks, associations, allowing them to strengthen the role of young people in diplomacy and water governance.



What happened in Session 6, focused on foresight, and which lessons can be learned from it?

Session 6 of the workshop was a foresight session seeking to answer this question: what common vision of the future for the Nile Basin governance by 2040, and how to achieve it ?

To carry out this exercise, the group of twenty-four young people was divided into three sub-groups. The working method was essentially the same as the modular method of MED 2050 : four steps :

- 1- Analyze trends and weak signals emerging on the Nile Basin;
- 2- Propose your vision for the future, and discuss it with others, in an attempt to build a common vision;
- 3- Draw up, then, several possible scenarios, ranging from the most trendy to the most disruptive;
- 4- Finally, come back to the common vision built in step 2 to take it as a desirable horizon, and reflect "by going back": what steps - obstacles - opportunities will pave the way towards the desired horizon (the common vision of the future), and how to try to prepare for them, to anticipate them, or to bypass them? ?



The ease with which the young people managed to dialogue was very impressive. Indeed, while a large majority of them were not coming from the Nile Basin, the participants managed to discuss the challenges of the region, and each made their contribution. This foresight session showed that an extremely constructive dialogue can emerge between people coming from the Basin and others who are foreign.

Here, young Egyptians, Sudanese and South Sudanese helped enlighten others about the context of the area, its history and its challenges. The other participants also enriched the discussions, bringing new ideas, sometimes more technical or specific knowledge on certain aspects, or simple feedback from situations they have experienced at home, which may have common features with the governance situation of the Nile Basin.

Stage 2 of the session aimed to bring out contrasting visions. It was very productive, thanks to the inclusive dialogue space created by the participants. In fact, thanks to listening to and respecting each other's words, each young person was able to express himself and describe his vision for the future of the Basin, according to his knowledge and aspirations. Thus, the participants were able to compare their contrasting visions, and bring out common visions. The last step of "backcasting", or how to focus on the desired horizon and then go back and think about the concrete steps to get there, was also very interesting. First, backcasting forces you to ask yourself concrete questions: how do you get to the desired vision? What do we need? What will be the obstacles in our way? It also requires bringing in the central question of temporality: what can we predict, anticipate right now? What, on the contrary, can only remain in the realm of uncertainty? What can we still avoid, minimize? What is too late, on the contrary, to avoid, and what can be done in this case to minimize the risks? What weak signals could emerge in our path, and cause structural changes ?

It was also interesting that there are many different paths that can lead to the same vision for the future. Some have turned more to the financial aspect, advocating an increase in financial incentives so as not to pollute the river, the establishment of financial “rewards” for companies or organizations managing their water in a sustainable way, or even the allocation of additional funds for water research and data collection to move towards more informed governance. Another group instead emphasized the legal and regulatory aspect, arguing that it would first be necessary to strengthen and harmonize regulations and sanctions, if governance sustainability is to be achieved. Finally, the third group took the entry point of building a sense of community to achieve the desired vision. How would this translate into practice? For example, by organizing collaborative projects around water and its representations, creating regeneration areas on the Basin, spaces dedicated to cultural exchanges and the celebration of diversity on the Nile, or still some very innovative ideas, such as the creation of a “Nile mobility passport”.



This feedback on a concrete foresight session shows that it is possible, in fact, to bring together young people in order to make them think together about building a common future, in a particular area. Here, it took the financial support of the Water Youth Network and its partners to organize the workshop, and the willingness of young people to discuss and learn from each other to go towards recommendations to disseminate to the greatest number, to give ideas, raise awareness and lead the way for others.

Links to the Recommendations Notepublished after the Workshop, and a Videopresenting the participants and their perceptions of the role of Youth in diplomacy and water governance.